



Tout pour une balade à Chatou

ÉVASION

Cette commune
des Yvelines,
ancienne place forte
du mouvement
impressionniste,
abrite une étonnante
variété de musées
et sert de point de
départ à un sentier
de grande randonnée

Sur les sentiers

Deux cent cinquante mètres seulement séparent la gare RER de Chatou-Croissy des quais de Seine, que l'on rejoint en moins de cinq minutes à pied: difficile de faire plus rapide comme mise au vert. Là, on croise promeneurs en famille, joggeurs et autres randonneurs: Chatou est en effet le point de départ d'un circuit inauguré en 2023, le sentier de grande randonnée (GR) de Pays La Seine impressionniste. Long de 130 kilomètres, il conduit jusqu'à Giverny, dans l'Eure. Il n'est pas

rare d'y rencontrer aussi des cyclistes, puisque la ville se trouve également sur la V33 de La Seine à vélo, un itinéraire qui relie Troyes au Havre et à Deauville en suivant le cours sinueux de la Seine. Il est d'ailleurs possible de louer des vélos aux offices du tourisme de Chatou et de sa voisine Saint-Germain-en-Laye. Le long du quai Jean-Mermoz, on jette un œil côté rue aux quelques villas du début du XX^e siècle qui ont échappé à la destruction. L'une, en particulier, capte l'attention avec ses façades en pierres meulières et ses briques polychromes, qui détonnent dans la succession de bâtiments sans charme (au niveau du 15, avenue d'Eprémessnil). Du côté du fleuve, on peut voir passer le *Chloé*, le bateau électrique à bord duquel de passionnants bénévoles de l'association Sequana embarquent des passagers

lors de croisières qui ont lieu plusieurs après-midi par semaine, du 1^{er} mai à la fin d'octobre. La plaisante promenade d'une heure environ conduit les curieux jusqu'à Bougival, à la découverte « *d'endroits où l'on ne voit pas 1 centimètre carré de béton* », s'enthousiasme Laurence Malcorpi, la vice-présidente de l'association. Après avoir salué Gaston le héron au départ, on passe sous le pont dit « de Croissy », où circulaient jadis les locomotives à vapeur, et qui supporte désormais les rails du RER A, avant de découvrir, derrière un portail

Dans les musées

Les impressionnistes ne sont pas les seuls à être à l'honneur à Chatou, qui peut se targuer d'accueillir sur son territoire de singuliers musées et des événements culturels majeurs. On peut le deviner dès la sortie de la gare RER, où les murs, au niveau du passage piéton souterrain, arborent une œuvre de street art qui rappelle l'arrivée de la ligne de chemin de fer à la fin du XIX^e siècle. Elle fait partie des 13 créations à découvrir dans différents endroits de la ville, de même que la jeune femme imaginée par le Canadien Emmanuel Jarus, qui habille la façade de la Maison Levanneur, sur l'île des Impressionnistes. C'est sur cette même île que se tient la Foire de Chatou, anciennement Foire à la ferraille et aux jambons, dont l'année 2025 marque la 108^e édition. Deux fois par an (deuxième quinzaine de mars et fin septembre), l'île devient le point de rencontre des chineurs venus de la France entière et du reste du monde. D'autres temps

Fournaise
Au hameau

Campé sur l'île dite « des Impressionnistes », le hameau Fournaise est constitué de la Maison Fournaise,

bleu, les vestiges du premier club nautique de France. Sans un bruit, on navigue au milieu des cormorans jusqu'à l'écluse de Bougival, l'une des plus grandes de France, discernant parmi la végétation de somptueux cèdres bleus du Liban, mais aussi deux grands séquoias, qui atteignent 80 mètres de hauteur, ainsi que des frênes aux feuilles argentées.

Association Sequana, 2, quai Philippe-Watier, île des Impressionnistes

forts font vibrer l'îlot catovien, comme le festival de musique électronique Elektric Park Festival ou le Festival Lumières impressionnistes, qui propose le temps d'un week-end un spectacle son et lumière, des performances de cirque mais aussi un marché artisanal. Plus confidentiel, le Musée d'art et de culture soufis MTO, inauguré en 2024 au sein d'un superbe hôtel particulier du XIX^e siècle, mérite le détour avant de rejoindre le RER. Sur trois étages, on pénètre l'univers méconnu du soufisme à travers une collection constituée de tenues vestimentaires, d'objets en tout genre (plumiers, sceaux, feuillets coraniques, etc.), mais aussi grâce à la reconstitution d'un bureau typique de l'Iran des années 1970. Point d'orgue de la visite ? La déambulation dans le jardin qui mêle modèle persan et inspiration française, avec ses roses de Damas enivrantes, ses poétiques feuilles d'alchémille sur laquelle la rosée vient se poser ou encore son arbre de Judée, avec ses fleurs rose pourpre et ses feuilles en cœur. Les bancs en fer forgé disposés çà et là sont autant d'invitations à l'introspection, avec le bruit de l'eau dans la fontaine pour seule distraction, qui rappelle la présence du fleuve à deux pas de là.

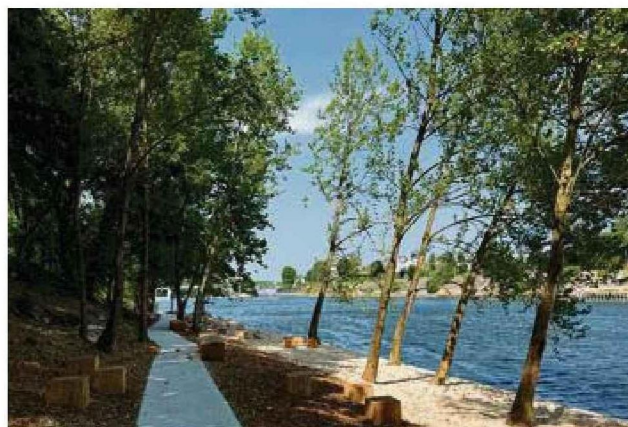
Musée d'art et de culture soufis MTO, 6, avenue des Tilleuls

de la Maison Levanneur, qui vit naître le fauvisme, et d'une ancienne gare d'eau où accostaient les bateaux, devenue un restaurant. Son bâtiment le plus emblématique est la Maison Fournaise, du nom de celui à qui Guy de Maupassant, notamment, confiait ses bateaux à entretenir. De son balcon, la magie opère, avec une vue imprenable sur les reflets des arbres sur l'eau : c'est ici même qu'Auguste Renoir réalisa, entre 1880 et 1881, son *Déjeuner des Canotiers*. Dans une lettre adressée à un ami au même moment, ce dernier écrivait que Chatou est « *l'endroit le plus joli des alentours de Paris* ».

Si le bâtiment est tombé en désuétude au début du XX^e siècle, une rénovation réussie lui a redonné son éclat et l'on reconnaît de loin le store rayé de blanc et d'orange peint par le maître de l'impressionnisme. Cet édifice mythique abrite aujourd'hui un restaurant dont la carte est signée du chef étoilé Christian Le Squer et où s'attablent volontiers locaux et touristes, qui peuvent opter au déjeuner pour une formule à 29 euros ou à 36 euros. Dans l'assiette, de grands classiques comme le tartare de bœuf et ses frites (24 euros) et un clin d'œil aux fritures des guinguettes de l'époque: les éperlans frits en persillade et leur sauce à l'oseille (14 euros).

On poursuit avec la visite du Musée Fournaise, particulièrement ludique, puisqu'il propose un parcours imaginé comme une rencontre avec Renoir, avec des animations numériques. Dehors, nombreux sont les passants qui s'arrêtent devant les reproductions de ses tableaux inspirés des paysages catoviens le long de la Seine, des *Rameurs à Chatou* au *Pont du chemin de Fer à Chatou* en passant par *La Seine à Chatou*.

**Maison Fournaise, 3, rue du Bac,
île des Impressionnistes**



A vélo ou en bateau



Street art et belle brocante



Store rayé et chef étoilé